

Falsifications épigraphiques et collections épigraphiques :

Le « cycle de vie » des inscriptions

Au cours du 19^e siècle, les fondateurs de la science épigraphique décidèrent de réunir dans une seule section des *corpora*, intitulée *falsae vel alienae*, les inscriptions fausses et les inscriptions déplacées, en les marquant d'une astérisque. À leurs yeux, ces deux types de monuments inscrits ne devaient pas être utilisés comme des sources historiques car ils ne permettaient pas de reconstruire l'histoire ancienne ou la topographie antique; or, les raisons d'un tel choix échappent encore aujourd'hui aux non-spécialistes et la présence de ces deux groupes d'inscriptions dans une même catégorie provoque souvent l'incompréhension.

Cette section thématique propose de revenir sur l'approche traditionnelle réservée aux « inscriptions fausses et déplacées » en dépassant le jugement négatif qu'elles ont trop souvent suscité, notamment par l'exploration de nouvelles approches méthodologiques. Elle s'adresse à tous les collègues qui travaillent sur ces deux thématiques selon des approches diverses et à travers des contextes historiques et géographiques multiples.

Parmi les pistes possibles mais non exclusives, on pourra se demander si les *falsae* peuvent être considérées comme des produits de l'histoire de la culture et quelles relations et dynamiques elles établissent entre l'antiquité et l'époque où elles furent inventées ; dans cette perspective, d'autres questions pourront alors être posées, touchant à la taxonomie de ces documents ou à la nature de la falsification, qu'elle soit sur pierre ou sur papier, intentionnelle ou destinée à reproduire ou imiter les modèles classiques.

Pour ce qui concerne les *alienae*, c'est l'exploration des manuscrits épigraphiques, des papiers d'archives, l'histoire des collections épigraphiques et des réseaux commerciaux et antiquaires qui nous livrera des informations inédites et essentielles sur le « cycle de vie » de ces inscriptions, qu'il faudra parcourir à rebours, depuis leur lieu actuel de conservation jusqu'au contexte de leur conception originelle ; il s'agira en outre de récupérer des documents trop souvent négligés et pourtant essentiels pour l'étude de l'histoire ancienne.

Responsable de section :

Lorenzo Calvelli, Università Ca' Foscari Venezia, lorenzoc@unive.it

Ginette Vagenheim, Université de Rouen, ginette.vagenheim@univ-rouen.fr